



Un personnage, associé à un immeuble délabré. PH. GUEGUEN

Immeubles ravagés pour photos de mode

Photographie

Le Parisien Philippe Gueguen expose ses clichés au Flux Laboratory

Des charpentes qui s'effondrent, à côté d'échafaudages retenant des murs prêts à s'écrouler. Sur les photographies de Philippe Gueguen, qui expose au Flux Laboratory à Carouge, les barrières servent à protéger des tas de pierres, alors qu'une enseigne «Boucherie», donnant sur un intérieur vide, ne renseigne plus personne.

Le dépouillement de ces habitations sur le point d'être détruites rend ces paysages urbains anonymes. Seules les cheminées sur les toits des immeubles de la fin du XIXe siècle indiquent que nous nous trouvons à Paris.

Pour les capturer, Philippe Gueguen, 48 ans, n'a pourtant pas eu besoin d'aller loin. Son studio se situe dans le Xe arrondissement, qui s'étend de République à Belleville et regorge de bâtiments délabrés. «Pour la plupart, ces parcelles sont destinées à recevoir des habitats sociaux, explique le photographe. L'accumulation d'immeubles éventrés m'a donné envie de faire quelque chose de ces paysages inhabituels, qui sont amenés à disparaître. J'y vois une poésie éphémère, qui raconte une histoire sur le passé, le présent et le futur de ces lieux en devenir.»

Dans ces anciennes habitations, le Parisien, qui travaille majoritairement pour la publicité, cherche des traces de vie. Un morceau de papier peint évoquant le souvenir d'un salon, un éclat de carrelage qui aurait résisté aux assauts des pelles mécaniques. «J'avais envie de montrer depuis l'extérieur ce qui se trouve à l'intérieur.»

Aux bâtisses sont associées, sous la forme de diptyques, des silhouettes. Leurs vêtements répondent aux couleurs et aux formes des images auxquelles elles sont accolées. Esthétiquement, la confrontation se tient, le dynamisme des personnages s'oppose avec un certain intérêt à l'immobilisme des paysages décrépits.

Et puis, il y a l'aspect léché de ces photographies qui crée le lien. Pourtant, l'assemblage reste un peu alambiqué, mais il vaut peut-être mieux ne pas chercher trop loin: la série était avant tout destinée aux pages du magazine *WAD*, très axé sur la mode. Une mode qui a trouvé ici son support dans les gravats. **Anna Vaucher**

«Départ» Exposition de photographies de Philippe Gueguen au Flux Laboratory, rue Jacques-Dalphin 10, jusqu'au 23 mars, du lu au ve de 10 h à 17 h ou sur rendez-vous. Infos au 022 308 14 50 ou sur www.fluxlaboratory.com